

La traversée des Zillertal

Mai 2008 : Antoine Floquet - Mickaël Pelloux - Anne Soisig Steunou

Dans l'objectif de préparer la grande traversée des Alpes à skis, Mickaël me proposa en début d'année 2008, la traversée des Zillertal d'est en ouest, afin de repérer un peu mieux ce massif autrichien. Peu de renseignements sont disponibles, que ce soit sur internet ou dans des guides. Il voulait donc faire une reconnaissance afin de diminuer un peu l'inconnu. Mickaël proposa également à Antoine un jeune Rémois qui prépare actuellement les épreuves d'aspirant guide. Me voilà donc entourée de deux garçons passionnés de montagne et en très bonne santé. Je savais que ça allait être dur.....

Nous attendons plus de deux semaines avant d'avoir le bon créneau. Nous nous étions donné une fenêtre d'un mois pour partir. Nous voulions de bonnes conditions pour y aller. Je n'y croyais plus lorsque jeudi 1^{er} mai, Mickaël m'appelle pour me dire qu'un temps potable est prévu pour les 4 prochains jours dans les Zillertal et que nous partons le lendemain soir. Mon sac est déjà prêt. Nous partons le lendemain vers 22h, direction Dole pour récupérer notre 3^{ème} équipier puis direction l'Autriche. Il nous faut environ 13h de voiture pour rejoindre notre point de départ, Kasern (1610 m) petit hameau, situé en Italie. Notre Raid a lieu en Autriche, mais nous partons d'Italie. C'est assez amusant car dans la vallée d'Ahrntal (là où se situe Kasern), nous avons plutôt l'impression d'être en Allemagne. Tout est écrit en allemand, les gens parlent allemand, mais nous sommes en Italie. C'est assez déroutant.

Nous arrivons en début d'après-midi. Après toute une nuit de voiture, nous nous reposons un peu sur le parking et nous nous préparons. Nous partons pour 9 jours d'autonomie. Normalement la traversée se fait en 6 jours, mais Mickaël préfère voir large juste au cas où nous serions coincés par le mauvais temps. Un bivouac est prévu le premier jour et peut-être le dernier jour. Nous prenons la décision de ne pas prendre de tente pour ne pas alourdir les sacs. Nous avons tout le matériel de glacier, le duvet, la nourriture pour 9 jours, nos petites affaires personnelles etc..... Les sacs sont lourds, très lourds.

1^{er} jour

Col d'Hundskehl (2557 m) - Napfspitz (3144 m)

Dénivelé + : 1540 m

Après avoir passé la nuit sur un parking de Kasern (moi dans le coffre de ma 106 et les gars dans un petit abri). Nous nous réveillons à 5h pour un départ prévu à 6h. Il y a encore pas mal de neige dans le fond de la vallée, ce qui nous permet de mettre les skis très rapidement. Nous quittons la vallée en direction du lieu dit « Waldneralm » (2065 m) ; Mickaël mène le groupe. Il va vite car les pentes du sommet que l'on veut faire sont orientées Nord-Est donc il faut y arriver avant que la neige se transforme. Mais très vite, nous nous rendons compte que le temps n'est pas très beau. Espérant une amélioration en cours de journée, nous réduisons un peu le rythme. Nous rejoignons assez rapidement le col Hundskehl (2557 m) puis nous passons de l'autre côté afin de rejoindre le glacier du Griebbachjoch et faire le sommet Napfspitz (3144 m) par la face Nord-Est. La montée au sommet est assez difficile. Il faut mettre les crampons et faire un peu de mixte sur l'arête terminale, le poids du sac rajoute bien sûr de la difficulté. Nous ne restons pas longtemps au sommet car les températures ne sont pas très clémentes. Nous descendons sur la pente orientée Sud. Mickaël et Antoine la descendent en ski. Vu la pente et mon niveau en ski, je préfère descendre en crampon. Nous descendons ensemble sur Oberlängenben. C'est l'endroit où Mickaël prévoit d'installer le bivouac. Il est environ 14h. On hésite à cumuler le même jour, l'étape prévue du lendemain afin de rejoindre le refuge Kasseler. Il faut grimper encore 700 m pour le rejoindre, malheureusement

la pente que l'on doit prendre est orientée Est et la neige est bien ramollie. Nous préférons jouer la sécurité et nous installer pour la nuit..... Je peux vous dire que nous avons un peu regretté cette décision. C'est mon premier vrai bivouac en montagne. Nous nous amusons pendant une heure à construire notre petit nid. Nous creusons une plateforme et l'entourons de remparts de neige afin de nous protéger du vent. Nous faisons une petite sieste puis nous préparons le repas. Au cours du repas, le temps se dégrade et les premiers flocons tombent. Il n'y a pas assez de neige pour faire une petite grotte, il faut faire sans. Mickaël et moi avons une couverture de survie qui peut un peu nous protéger. Antoine qui a décidé de faire très léger a un léger sac de couchage et s'installe au milieu. Il neige toute la nuit. Antoine au cours de la nuit sent l'eau dégouliner le long de son corps. J'arrive à dormir la tête dans le sac en essayant de maintenir la couverture sur mon duvet. Quelle nuit ! inoubliable !

2^{ème} jour

Hollenzkopf (3194 m) - Col de Stangen (3055 m)

Dénivelé + : 860 m

Réveil à 6h. Nous sommes tous trempés, surtout Antoine. Nous ne mettons pas beaucoup de temps à démarrer. Le temps est couvert et il y a du brouillard. Je compte sur l'expérience et le savoir de mes équipiers pour nous amener au col. Nous avons repéré la veille le passage et nous avons également fait des photos. Vive le numérique, il nous permet d'éviter une erreur d'itinéraire. Une éclaircie nous permet de repérer également le passage. Nous skions sur le glacier Grasleiten. Nous passons à gauche du col pour faire le sommet Hollenzkopf (3194 m) mais la vue est bouchée, puis nous descendons sur le col de Stangen (3055 m). Nous descendons le glacier Öststillupp jusqu'au refuge Kasseler. Nous arrivons vers 12h. Là commence la séance de séchage. Nous sommes trempés de la tête aux pieds. Depuis le refuge, nous pouvons voir l'étape du lendemain. Nous avons une grande traversée à faire. Il faut contourner toute la vallée au-dessus de barres rocheuses. Vu du refuge, c'est un peu effrayant. Nous devons trouver, à un moment donné, un câble afin de traverser une zone rocheuse.

3^{ème} jour

Col de Lapenscharte (2700 m)

Dénivelé + : 600 m

Réveil à 5h pour un départ à 6h. Nous entamons la grande traversée. La neige est glacée. Au bout de 20 minutes et en raison des barres rocheuses en dessous, nous décidons de mettre les crampons. Là, démarre une grosse galère. La neige n'est pas du tout homogène, parfois elle n'est pas assez glacée, nous nous enfonçons souvent, surtout les plus lourds. Au bout d'une heure, fatigués, nous rechaussons les skis sur le Eiskar. Mickaël avait très bien repéré le passage clé la veille. Nous dépeautons et perdons un peu d'altitude pour arriver juste au-dessus d'Elsenklamm. Nous remettons les crampons pour finir la traversée. Nous sommes partis une heure trop tard, voire deux. Le temps aujourd'hui est très beau et la neige se transforme déjà en soupe. Nous trouvons les câbles. Le passage est assez difficile au-dessus d'une barre rocheuse. Surtout ne pas regarder en bas. Dans la traversée, il manque 6 m de câbles. Nous sortons la corde. Antoine traverse le premier, il installe des sangles là où il peut. La neige est vraiment molle. Mickaël peste un peu de l'heure tardive. Nous rejoignons le Lapenkar. Ouf !! dur dur. Il ne reste qu'un petit bout avant le col de Lapenscharte (2700 m). Il fait très très chaud. Du col, nous allons au refuge Greizer (2227 m). Il est 12h30 lorsque nous y arrivons. Pas beaucoup de dénivelé aujourd'hui mais beaucoup d'émotion.

4^{ème} jour

Col de Tribbach (3040 m) - Schwarzenstein (3363 m)

Dénivelé + : 1150 m

Nous partons du refuge Greizer vers 5h. Nous avons beaucoup hésité à faire Großer Löffler (3379 m) en plus du sommet prévu de la journée. En raison du beau temps et de la nécessité que cela implique de tenir l'horaire, nous nous contentons du programme initial surtout qu'avant le sommet un passage raide, orienté Est, est prévu sur la carte. Nous commençons notre ascension. Certains passages sont très verglacés, ce qui rend cette montée un peu épique. Nous surmontons le glacier Floiten par la gauche et nous rejoignons le col de Tribbach (3340 m). Nous arrivons au passage raide. Je suis obligée de mettre les crampons en pleine pente, dur dur. En haut de ce passage nous nous retrouvons sur un immense plateau à 3200 m d'altitude. Nous sommes sur le glacier du Schwarzenstein. Nous atteignons le sommet du Schwarzenstein (3363 m) vers 9h. Nous profitons pour prendre des photos des montagnes de chaque côté des Zillertal. Le temps est splendide et nous offre une belle visibilité sur les Alpes. Nous pensons voir les Dolomites au Sud-Est. Un gars nous rejoint, un Allemand, c'est la première personne que nous voyons depuis 4 jours. Nous discutons un instant puis nous redescendons sur le glacier et nous atteignons vers 11h le refuge Berliner (2042 m). Nous nous y installons et profitons du temps en mangeant au soleil. Avant notre sieste, Mickaël part repérer le début du parcours de demain car nous allons commencer avant le lever du soleil, à la frontale. Le soir, nous faisons un repas de roi préparé par Antoine, des pâtes à la sauce tomate que nous avons trouvées au refuge, en échange nous laisserons de la polenta. Franchement, rien ne vaut une bonne plâtrée de pâtes, je suis sûre que beaucoup de personnes seront d'accord avec moi. Nous nous couchons à 18h, une grosse journée nous attend.

5^{ème} jour

Großer Möseler (3480 m)

Dénivelé + : 2100 m

Il est 3h20 lorsque nous quittons le refuge. Nous faisons une petite descente à la frontale. Nous devons rejoindre une moraine. Cette dernière est étroite avec des passages raides. Mickaël et moi prenons l'option des crampons. Antoine, de peur de trop s'enfoncer comme au 3^{ème} jour, décide de tout faire à ski. Nous quittons la moraine vers 2300 m pour rejoindre Garberkar et le petit lac visible sur la carte à 2620 m, ensuite nous surmontons par la droite le glacier Waxegg. Nous atteignons le col Östliche Möslescharte (3240 m). Nous descendons de l'autre côté sans enlever les peaux en longeant Kleiner Möseler puis finissons l'ascension de Großer Möseler (3480 m) sur le versant Sud. Nous finissons en crampons les 100 derniers mètres. Au sommet, nous sommes nombreux, 3 tyroliens puis 4 autres personnes arrivent. La vue du sommet est magnifique, nous pouvons apercevoir le Schwarzenstein. Antoine redescend du sommet en ski. Mickaël et moi préférons redescendre en crampons. Nous le rejoignons plus bas. L'objectif est ensuite de rejoindre en traversée la cabane Edelraut (2545 m). Il faut remettre les peaux pour encore 400 m de montée. Au total de la journée, nous faisons 2100 m de dénivelé, chargés, avec 9h de ski de rando sans pratiquement de pause à l'exception du sommet pour prendre des photos. Au moment de repeuter, j'ai bien essayé de traîner un peu, mais Mickaël me rappelle à l'ordre en me disant qu'il ne faut pas perdre de temps. Les dernières pentes que nous devons prendre sont orientées Sud-Est et comme nous avons un magnifique ciel bleu, la neige se transforme très vite. Nous arrivons heureux au refuge vers 12h. Nous retrouvons encore des pâtes dans les placards que nous échangeons cette fois avec de la semoule. Encore un très bon repas en perspective pour la soirée. En attendant, nous nous reposons un peu.

6^{ème} jour

Hoher Weißzint (3371 m)

Dénivelé + : 850 m

Aujourd'hui, nous faisons la grasse matinée jusqu'à 7h. Nous partons vers 8h en laissant quelques affaires car nous repasserons par le refuge avant de redescendre dans la vallée. Cette journée est la dernière de la traversée. Nous avons seulement 850 m de dénivelé de prévu donc à la base, ce devait être une journée cool. Mais voilà, Mickaël se sentant léger d'un coup, comme si des ailes lui avaient poussé, part vite... très vite. Allez, 600 m à l'heure. Je suis encore derrière, mais je m'accroche. Nous rattrapons 2 gars, mais nous nous faisons rattraper par d'autres qui montent face à la pente, c'est impressionnant. Nous arrivons au sommet vers 9h38. Au sommet, nous sommes encore nombreux (environ 8), un peu à l'étroit. Nous redescendons face Sud-Sud-Est pour rattraper le refuge. La pente est raide, mais ça passe. Je pense que c'est la meilleure descente du séjour. Nous rechargeons nos sacs et nous redescendons vers la civilisation un peu à contre-cœur... Nous allons à Lappach pour prendre le bus postal qui nous ramène à Kasern, notre point de départ. La descente dans la vallée est un peu pénible pour différentes raisons, la neige pourrie, les coulées d'avalanche, le bitume etc...

Nous arrivons à Kasern vers 14h où nous nous accordons un petit moment de gourmandise en prenant une grosse glace. Nous dormons dans l'abri où les gars avaient dormi la première nuit. Nous ne dormons pas très bien, peut être lié à un manque d'altitude ou alors au déclencheur automatique de lumière. Dès qu'un de nous se retourne, la lumière s'allume. L'horreur... J'aurais peut-être dû retourner dans mon coffre. Demain, ce sera notre dernière ascension...

7^{ème} jour

Rötspitz (3496 m)

Dénivelé + : 1900 m

Nous partons du parking vers 5h. Nous décidons de faire le sommet par la vallée du Windtal. La traversée de cette vallée est un peu pénible à cause des nombreuses coulées d'avalanches. Trois personnes nous dépassent, des germaniques, pas un sourire à peine un « Hi » du coin des lèvres. Ils veulent apparemment nous semer, mais Antoine, notre champion du groupe, défend les couleurs tricolores et ne les lâche pas. Ces derniers alors accélèrent, il tient bon. Ils finissent par ralentir et l'acceptent plus ou moins avec eux (n'ayant pas d'autre choix). Antoine finit par s'arrêter pour nous attendre. Nous continuons tous les trois. Nous nous faisons encore rattraper par 5 personnes. Nous nous sommes demandé s'il n'y avait pas une compétition où si ces gars ne faisaient pas partie de l'équipe nationale pour la Pierra Menta. C'est un peu démoralisant, mais nous n'avons vraiment pas la même technique. Là encore, ils vont droit dans la pente. Nous nous sentons un peu ridicules avec nos conversions. La montée au col en dessous du Rötspitz est difficile car la pente est raide et gelée. Nous longeons la crête jusqu'à la dernière partie pour le sommet du Rötspitz (3496 m). Nous devons faire les 250 m sur la face Sud, Sud-Est dans une neige molle. Nous ne perdons pas de temps, nous mettons les crampons. Nous arrivons au sommet vers 10h20. Le temps d'une photo et je redescends 200 m en crampon, il faut faire vite. Les gars descendent en ski, leur descente crée des petites coulées de neige. Je recharge mes skis puis les rejoins rassurée au col. Antoine descend du col un très beau couloir à 45° sur la face Nord-Ouest. Mickaël et moi descendons plus au Nord. Nous savourons ensuite ensemble notre dernière descente... Nous sommes à la voiture vers 12h. Nous pouvons apprécier alors tout autour de nous de magnifiques étendues de crocus.

C'est ici que se termine mon récit. Écrire ce que nous avons fait me fait revivre encore une fois les bons moments que nous avons eus au cours de cette traversée. J'espère que ça vous donnera envie d'y aller. Je vous le conseille. C'est magnifique, très alpin et il y a tellement de choses à faire...

Cartes : Alpenvereinskarte, Zillertaler Alpen Ost-Mitte-West.

Anne Soisig Steunou